

peut intéresser le lecteur ou piquer sa curiosité. D'autres n'ont que le mérite d'être jolies, de commander un gracieux paysage, d'appartenir à une famille aimable, d'être occupées par des hôtes hospitaliers, ou d'être le siège d'une savante horticulture; à toutes M. LeMoine adresse un mot bienveillant. Ces pages intéresseront vivement les propriétaires de ces habitations et même, jusqu'à un certain point, tout le public. Du reste, les lecteurs de la *Revue*, grâce à la complaisance de l'auteur, ont pu lire la description d'une de ces villas, celle de *Holland House*, dont nous avons publié une traduction.<sup>1</sup> Ces chapitres détachés sont accompagnés de vues photographiques par Livernois, qui représentent les plus jolis aspects des résidences qu'il a décrites.

On a lieu de croire que cette troisième série ne sera pas la dernière. M. LeMoine possède encore dans ses cartons bien des matériaux, bien des manuscrits, bien des sujets de légende, dont, sans aucun doute, il formera un quatrième volume qui ne le cèdera en rien, soit en intérêt, soit en utilité, à ceux qui l'ont précédé. Tout dépend probablement du succès de cette troisième série. Si ce succès repose sur mes vœux, je puis assurer à l'auteur que je le lui souhaite du plus profond de mon cœur; car on ne saurait trop lire un ouvrage qui, en laissant entrevoir les beautés de l'histoire du Canada, donne à tous un avant-goût du plaisir légitime que doit ressentir tout loyal citoyen en voyant la gloire de ses ancêtres.

E. LEF. DE BELLEFEUILLE.

---

*Trois Jours de Fêtes Littéraires. Thèses oratoires développées par les élèves du collège Ste. Marie, à l'inauguration de leur nouvelle salle académique, les 10 et 12 juillet 1865.*  
Charles C. de Lorimier.—Montréal, E. Senécal, Imprimeur-Éditeur, 1865. 45 pages in-8.

M. Ch. C. de Lorimier a vraiment un joli talent d'écrivain, et, ce qui vaut mieux encore, la mémoire du cœur: c'est avec ces deux choses qu'il s'est fait l'historiographe des *Trois jours de fêtes littéraires* au Collège Ste. Marie, en juillet dernier, et il a dignement et brillamment rempli sa tâche. Spectateur aujourd'hui silencieux de ces solennités académiques dont il était, il n'y a pas encore bien longtemps, l'un des acteurs les plus estimés, M. de Lorimier s'en est souvenu et il a voulu éterniser, en quelque sorte, l'écho de ces pures puissances littéraires par un compte-rendu bien fait, fidèle et du plus grand intérêt.

Celui qui, comme nous, a eu la malchance de ne pouvoir assister à la magnifique inauguration de la nouvelle salle du Collège Ste. Marie, s'en consolera un peu par la lecture de la brochure de M. de Lorimier. Cette nouvelle salle est une des plus spacieuses de Montréal: un vestibule de 80 pieds carrés donne entrée, par les trois vastes portes d'une cloison mobile, qui, au besoin, peut se supprimer, dans la pièce principale: c'est un hémicycle en amphithéâtre, de 70 pieds de rayon, au foyer duquel se trouve l'estrade, d'où l'orateur est également à la portée de l'œil et de l'oreille de tout ce qui est devant et derrière lui.

Au moyen de quelques ajouts ou suppressions, ce vaste local peut